**Jacques-Yves Cousteau (1910 – 1997) et Jean Mollard (1932 – 2008) : Les ingénieurs de l’exploration sous-marine**

* D1 - Evoquer Jacques-Yves Cousteau et Jean Mollard en 8 minutes, lorsqu’il en faudrait 10 fois plus pour chacun d’eux, est un petit défi. Aussi ai-je choisi de vous parler d’eux en évoquant un organisme dont ils ont été des artisans essentiels :
* D2 - l’OFRS (Office Français de Recherche Sous-marine) dont Marseille a été le théâtre autant que le catalyseur. L’OFRS a été une pépinière absolument fabuleuse, un lieu de réalisations époustouflantes et un incubateur de talents sans pareils.
* D3 - Le premier des deux hommes Jacques-Yves Cousteau n’est pas à présenter à une assemblée comme celle-ci. Nous savons tous ce qu’il a représenté pour l’éveil de ses contemporains au monde sous-marin. Mais ce que l’on sait moins en revanche, c’est qu’avant sa célébrité mondiale, née d’une série de films documentaires pour la télévision à partir de 1968, il œuvre depuis 30 ans déjà comme chef de file visionnaire dans le domaine des technologies d’explorations sous-marines. On lui doit le scaphandre de plongée moderne, les premiers films sous-marins français significatifs, les premières fouilles archéologiques, les premiers pas de la spéléologie suba-quatique et le premier navire océanographique français, la fameuse Calypso.
* D4 - En 1953, il crée l’OFRS, un organisme qu’il imagine comme un pendant civil du très respecté GERS (Groupe d’Etudes et de Recherches Sous-marines de la Marine nationale), qu’il avait lui-même créé avec Philippe Tailliez et Frédéric Dumas, 8 ans plus tôt. Une équipe de 3 personnes, André Laban, Claude Strada et Armand Davso créent les caméras du Monde du Silence et la Troïka.
* D5 - Jean Mollard, jeune diplômé de l’Ecole d’Ingénieurs de Marseille, devenue Ecole Centrale de Marseille, est recruté par Cousteau en 1955. Ça tombe bien, il n’a pas envie d’intégrer Supélec où il vient d’être admis. Lorsqu’il rejoint la petite équipe OFRS du Quai de la Grande Bigue, constituée de quelques permanents et de bénévoles passionnés, celle-ci travaille à la conception d’un mini sous-marin dédié à l’exploration sous-marine, la fameuse SP-350, initiales de Soucoupe Plongeante pour profondeur 350 mètres. On le voit ici auprès d’André Laban, alors Directeur de l’OFRS.
* D6 - Jean Mollard, initialement embauché comme ingénieur à bord de la Calypso pour les campagnes scientifiques, trouve davantage à s’exprimer dans la réalisation d’appareils et d’engins sous-marins. Son talent sera décisif à la concrétisation en 1959 de la SP-350, qui sera baptisée du nom de son épouse Denise.
* D7 - Ses qualités de technicien et de concepteur font de Jean Mollard le Directeur Technique de l’OFRS. On le voit ici penché sur des caissons de caméra pour grande profondeur. Il conçoit les bouteilles de plongée ultra légères des scaphandres de l’Odyssée sous-marine.
* D8 – Si les réalisations de Jean Mollard ne se limitent pas aux sous-marins, on peut le surnommer sans flagornerie « Monsieur Sous-marin ». Le succès de Denise outre Atlantique est fulgurant à une période où toutes les grandes entreprises mondiales créaient leur département exploration sous-marine. En 1963, la société Westinghouse, désirant prendre de l’avance sur ses concurrents américains, s’achète le savoir-faire français en commandant à Cousteau un sous-marin. Ce sera le Deep Star, capable de plonger à 1200 mètres.
* D9 – Au début des années 60, l’OFRS dispose de moyens accrus, au travers de sa base sous-marine. On voit ici le caisson d’épreuve de la sphère de la future soucoupe plongeante. L’équipe de techniciens et d’ingénieurs augmente d’année en années comme ici lors d’une réunion autour de Cousteau.
* D10 - Jean Mollard dirige la réalisation d’une soucoupe plongeante capable d’atteindre les 3000 mètres. C’est le Cyana, autre réussite remarquable, qui effectuera plus de 1500 plongées avec l’Ifremer, et restera le chouchou des scientifiques et des techniciens chargés de son entretien.
* D11 – En 1966, l’OFRS est rebaptisé CEMA pour Centre d’Etudes Marines Avancées. La désignation « Office Français » est en effet jugée à consonnance trop étatique, pour une entité privée. Mais le CEMA obtient du même coup d’être reconnu d’utilité publique. Ce qui est important pour Cousteau, qui refuse absolument de faire du CEMA une entreprise industrielle. Le CEMA s’installe à l’Estaque comme le montre cette diapositive.
* D12 - C’est encore Jean Mollard qui met la dernière touche en 1967 aux deux Puces 500 destinées à la Calypso que la société Sud Aviation, hors budget et hors délai a le plus grand mal à terminer.
* D13 - Mais son plus grand œuvre, le fleuron de ses réalisations, sera l’Argyronète, un sous-marin crache plongeur, conçu comme une maison sous la mer mobile pour des interventions de plongée de longue durée sans regagner la surface ni rentrer au port. Les difficultés de financement du CEMA, dont les effectifs ont atteint 100 personnes, cause sa fermeture en 1972 et mettent fin au projet Argyronète.
* D14 - Mais le projet Argyronète redémarre 11 ans plus tard au sein de la Comex d’Henri Delauze qui le rebaptise SAGA. De 1983 à 1991 Jean Mollard reprend sa conception et en fait un véritable concentré de technologies innovantes, le dotant de moteurs Stirling alimentés au kérozène et à l’oxygène pur, capables de propulser le sous-marin en immersion jusqu’à 600 mètres de profondeur. Le SAGA est le plus grand sous-marin civil au monde. Il réalisera en 1991 une saturation de 18 jours et permettra une sortie de plongeurs par 317 m de fond.
* D15 - Je terminerai sur une phrase que Jean Mollard. Il se souvenait d’une réplique de Cousteau au lendemain de la fermeture du CEMA : « Mon cher Jean, à partir de maintenant on va bien se marrer ! » Si tôt après l’échec, Cousteau avait déjà digéré la déception, et Jean Mollard s’amusait de le voir, tel un gosse, formuler de nouveaux rêves. Une grande estime réciproque liait les deux hommes. Les conceptions et les réalisations nées de leur enthousiasme et de leur ingéniosité, menées avec des moyens réduits au regard de leur réussites, méritaient qu’on leur rende hommage ici.

Je vous remercie de votre attention.